

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Band: 13/14 (1889)
Heft: 26

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INHALT: Discours de Mr. Naville, Président de la Société des anciens élèves de l'école polytechnique fédérale de Zurich, à l'ouverture de l'assemblée extraordinaire. — Réunion à Paris des membres de la société des anciens élèves de l'école polytechnique fédérale de Zurich à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889. (Fin.) — Patent-Liste. —

Miscellanea: Congrès internationaux de l'exposition universelle de Paris 1889. Ueber den baulichen Zustand des Münsters zu Strassburg. Strahlen electricischer Kraft. — Concurrenzen: Zwei neue Realschulgebäude in St. Gallen. Bezirksschule in Zittau. Synagoge in Gross-Glogau. — Neurologie: † A. C. W. Funk. — Vereinsnachrichten. Stellenvermittlung.

**Discours de Mr. Naville, Président
de la Société des anciens élèves de l'école
polytechnique fédérale de Zurich,
à l'ouverture de l'assemblée extraordinaire
du 8 Juin à Paris.**

Messieurs et chers collègues!

Le 8 Juillet 1888 l'Assemblée générale de notre société décida à l'unanimité de se réunir en 1889 en séance extraordinaire à Paris à l'occasion de l'Exposition Universelle. C'est la première fois que notre association se trouve assemblée en dehors du sol suisse et certes l'occasion ne pouvait être mieux choisie que celle de ce grand concours international des Arts et de l'Industrie dans la plus belle ville du monde. C'est vous dire, Messieurs, que j'estime bien haut l'honneur qui m'incombe d'avoir à présider votre réunion dans une circonstance aussi mémorable. Nos modestes réunions annuelles ou bisannuelles en Suisse ont, comme vous le savez, comme but principal le resserrement entre les membres de notre société des liens de camaraderie formés à l'Ecole Polytechnique fédérale ou de ceux qui se sont établis plus tard à l'ombre de notre vénéré établissement d'instruction technique supérieur par la communauté d'idées qui naît si facilement sous l'influence des mêmes professions et des mêmes méthodes d'enseignement. Ces relations ont également pour but d'empêcher que les liens qui nous attachent à cette école s'affaiblissent et ne sont pas sans utilité à son progrès, par l'échange d'idées qu'elles favorisent entre des hommes qui à divers degrés ont acquis de l'expérience par l'exercice de leurs vocations dans les pays les plus divers. Nous estimons tous que notre Ecole a par notre association un moyen précieux de se mettre au courant des exigences que présentent les diverses carrières techniques.

En parlant de l'Ecole nous sommes naturellement amenés à rappeler ici à votre souvenir le nom de notre regretté Président du Conseil de l'Ecole Mr. le Dr. Kappeler enlevé rapidement dans l'accomplissement d'une tâche qu'il a remplie pendant tant d'années pour le plus grand bien de l'Ecole et à son plus grand honneur. La richesse de ses connaissances, la finesse et la profondeur de sa pensée, la clarté de ses idées, la droiture de ses sentiments dans leur expression souvent un peu rude en on fait un magistrat distingué à tous égards et lui ont permis en pilote expérimenté de guider l'Ecole polytechnique d'une main sûre et ferme. Nous tous qui l'avons connu et apprécié nous ne l'oublierons pas et c'est avec un sentiment de reconnaissance que son nom restera gravé dans notre mémoire.

Il y a à peine un an qu'à l'assemblée générale de Zurich dans un toast pleine de verve et de jeunesse il se félicitait des progrès réalisés dans le développement de l'Ecole polytechnique et en particulier de l'édification des admirables laboratoires de Chimie et de Physique dont il n'aura pas vu achever le dernier, et terminait son discours en portant son toast à l'union de la théorie et de la pratique de l'Ecole et de la vie.

Son successeur, notre collègue Mr. le colonel Bleuler, qui était l'année dernière encore notre président, est, nous le savons, à la hauteur de sa tâche et nous félicitons nos autorités fédérales du choix si excellent à tous les points de vues qu'elles ont fait en mettant à la tête de notre Ecole un homme dont les facultés éminentes sont connues de tous. Nous faisons des vœux pour qu'il soit longtemps le Chef de notre Ecole et le remerçons qu'il ait bien voulu nous honorer de sa présence dans la fête de ce jour.

Et maintenant, Messieurs, rejoignons nous ensemble de

cette réunion à Paris et de toutes les ressources de tous genres qu'elle nous offre. Quel privilège pour nous tous de visiter ensemble entre camarades, les mille choses intéressantes qui s'offrent à nos yeux soit à l'Exposition soit à Paris et ses alentours. Quelle foule de sujets d'étude nous offrent ces splendides constructions du Champ de Mars, cette ville de Paris qui renferme tant de choses curieuses pour les yeux de l'ingénieur, de l'architecte et du chimiste, et ces villes de la Province, ou nous devons aller visiter des ateliers, des navires, des travaux hydrauliques, des mines, tout autant de puissantes manifestations des progrès de la science, de l'art et de l'industrie. Ce n'est pas une révolution politique à l'anniversaire de laquelle nous venons nous associer, notre société, grâce à Dieu, laissant à d'autres la politique, c'est à la grande révolution réalisée depuis un siècle dans le domaine des sciences et de l'industrie. — Les grandes découvertes réalisées dans la Physique et la Chimie, le développement extraordinaire que ces grandes découvertes ont amené dans l'industrie et le commerce sont certes des révolutions d'une portée incalculable à l'actif des dernières 100 années et particulièrement de notre 19^{me} siècle.

La vapeur, ce moteur si puissant est devenue par son emploi dans la navigation et pour les chemins de fer un mobile d'importance incalculable pour les relations des hommes entre eux sur toute la surface du globe. Ces immenses navires qui portent dans leurs flancs des machines dont les dimensions et la force semblent n'avoir plus de bornes, ces chemins de fer, qui nous permettront bientôt de nous rendre jusqu'aux extrémités de l'Asie et qui sillonnent dans tous les sens la plupart des continents sont certes de preuves vivantes des changements énormes survenues dans les conditions de notre existence. L'électricité, cette étonnante force physique dont l'emploi paraît illimité par ses applications innombrables a fait son apparition dans ce siècle et y joue maintenant un tel rôle, que l'on ne comprend déjà plus comment l'on a pu s'en passer. Quelle admirable invention que ces téléphones, ces phonographes, ces machines dynamo-électriques, par lesquelles nous éclairons, nous transmettons la force, nous fondons et extrayons les métaux de leurs minerais. Il ne nous est pas possible ici d'énumérer toutes les applications de ces deux agents si puissants, qui ont révolutionné l'industrie et le commerce. Nous ne pouvons pas non plus laisser dans l'ombre les grands progrès dans la chimie et dans l'art de l'ingénieur. Cette Exposition Universelle est elle-même le triomphe de l'ingénieur. Ces remarquables constructions en fer dont les proportions harmonieuses et grandioses sont une preuve saisissante du parti que l'ingénieur peut tirer de ce métal, le fer, dont les formes raides et grêles semblaient ne pouvoir jamais rivaliser avec les matériaux utilisés dans l'architecture; ces remarquables constructions, dis-je, excitent au plus haut degré notre admiration et nous pensons que les ingénieurs ont lieu d'être fiers de cet étonnant résultat.

En rappelant si sommairement ces grands progrès du siècle nous ne devons pas oublier ceux qui avant tous les autres ont donné les premiers coup de pioche dans ces champs encore en friche, et qui par des traits de génie ont mis les générations futures sur la voie à suivre pour atteindre aux immenses progrès dont nous nous réjouissons. Ces initiateurs, Messieurs, ce sont dans les machines à vapeur les Fulton, dans l'électricité les Volta, les Galvani, dans la chimie les Lavoisier, dans les industries textiles les Vaucousson, les Oberkampf, les Girard, dans la navigation aérienne les Mongolfier. Il y en a d'autres, Messieurs, et si j'ai énuméré ceux-là, c'est que le rôle qu'ils ont joué date de l'anniversaire dont nous nous occupons, et qu'ils ont à double titre droit à ce que nous payons par ce souvenir un respectueux tribut à leur mémoire.